



Laurène Dupuis

PORTFOLIO

Introduction

Ce portfolio regroupe différents projets réalisés depuis 2019. Au travers de ces projets et de leur réalisation, mes intérêts se profilent et se précisent. On retrouve très souvent le sujet du féminisme, que j'explore à travers différents axes: la place des femmes dans la mode, les peurs que peuvent ressentir les femmes de nos jours ou encore les femmes dans l'espace public. La notion d'espace public est très importante dans ma pratique et je pense continuer à creuser ce thème dans mes projets à venir. La plupart de mes projets se basent sur ma propre expérience de ces sujets ainsi que mon vécu. J'aime créer des projets autour du corps, réel ou virtuel, ainsi que produire des images ayant plusieurs messages.

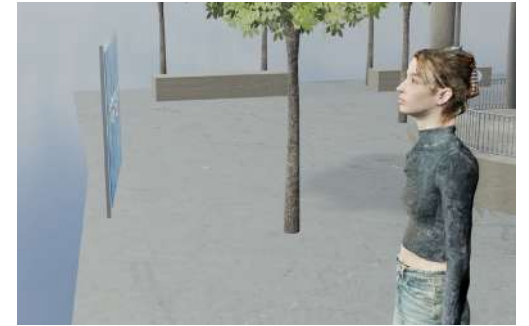
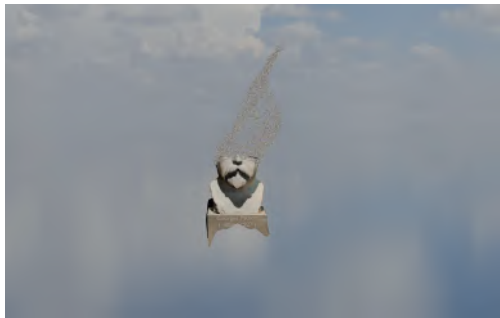
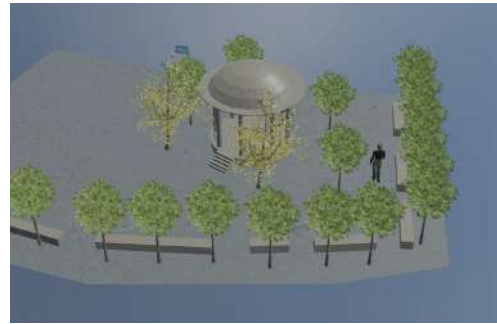
Au fil du temps, mes mediums de prédilection ressortent également. Bien que l'on trouve autant des éditions que des installations et de la photographie, mes projets les plus récents sont des vidéos, souvent en animation 3D.

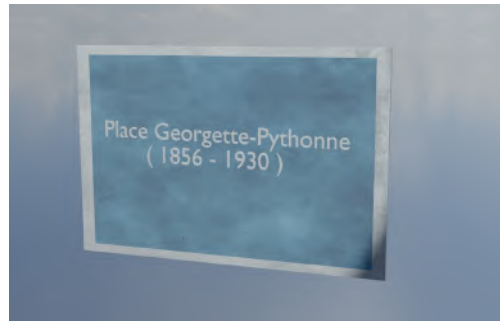
Placebo, 2024, animation 3D, 3'13''

Placebo est une vidéo qui s'inspire de la renomination de la place fribourgeoise Georges Python en place Georgette Pythonne, lors de la grève des femmes du 14 juin 2019. Georgette Pythonne est une femme fictive à laquelle je donne une voix et je la fais dialoguer avec un avatar me représentant. La place que l'on voit est une reproduction de la place réelle. Le medium de la 3D prend sens pour créer une virtualité dans laquelle la place Pythonne peut exister pleinement. Cette vidéo met en avant l'invisibilisation des femmes dans l'espace public et exprime un lien entre réel et virtuel.

Lien de la vidéo: <https://vimeo.com/923673439?share=copy>





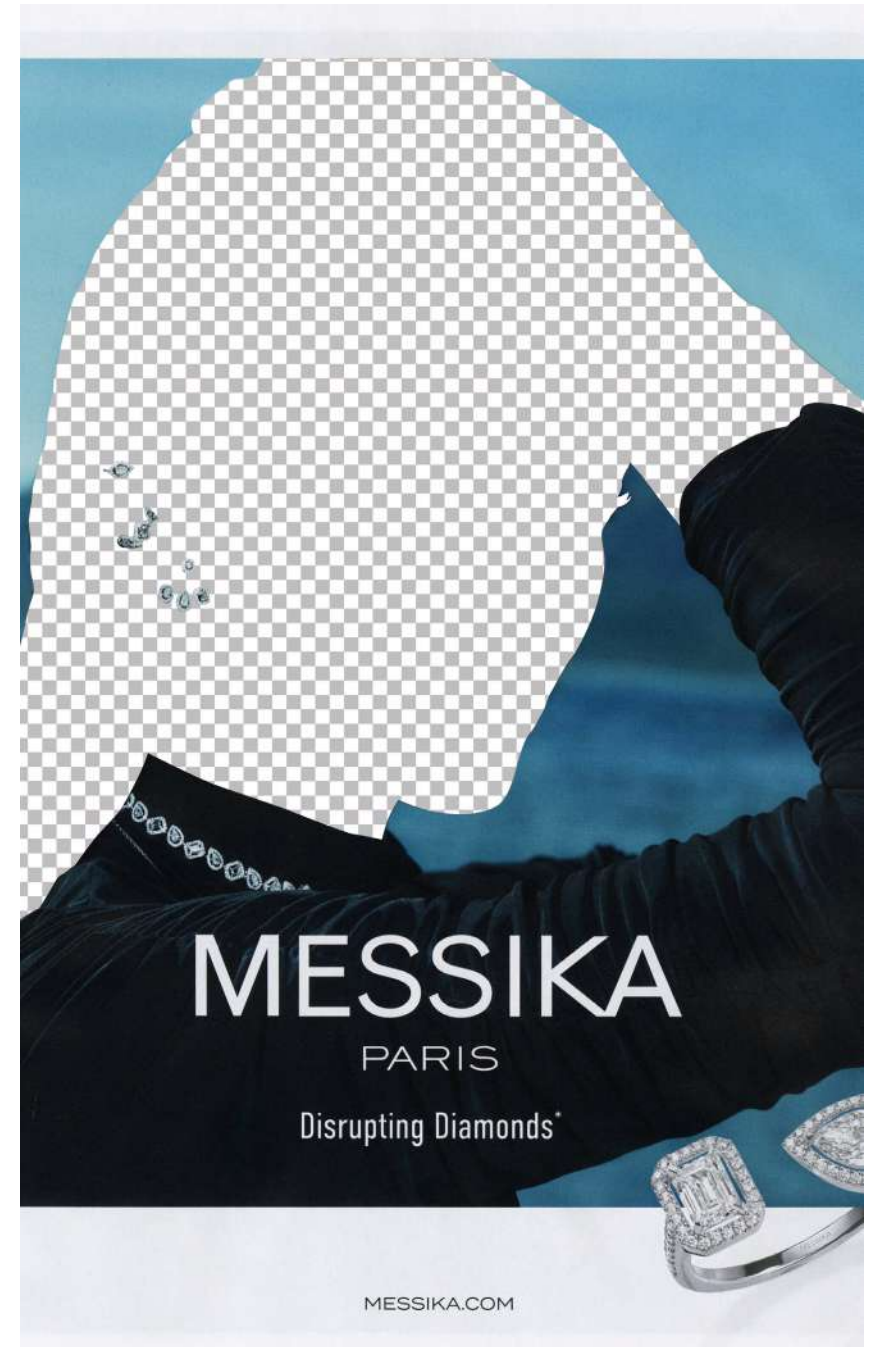
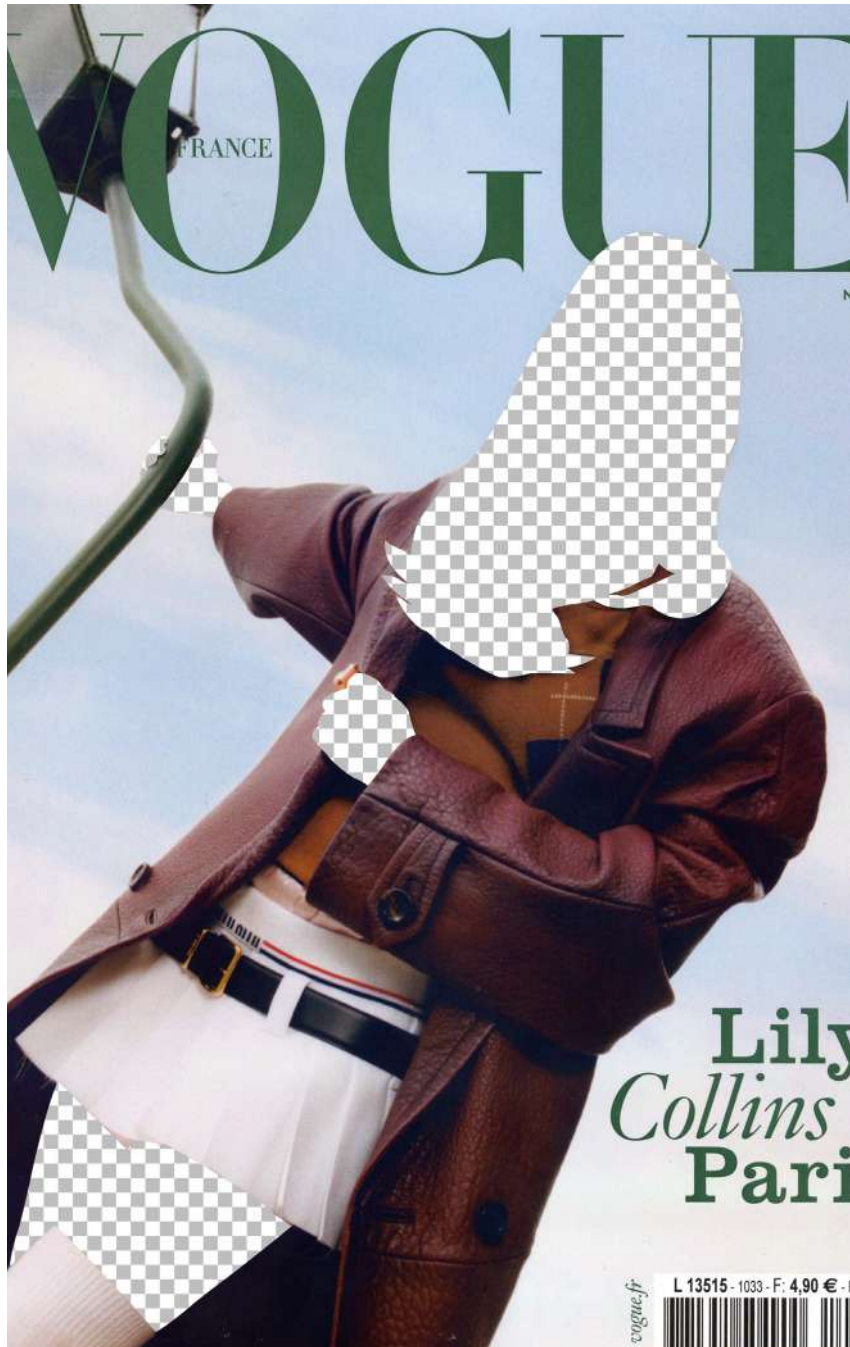




É'corps'chés, 2022, édition, 50 pages, 210 x 287mm

Cette édition est un détournement du magazine Vogue, qui questionne le male gaze sur les corps féminins ainsi que leur sexualisation, les standards et normes auxquelles les femmes sont soumises. Pour cela, je me suis intéressée à la mode et la place de la femme dans les magazines de mode féminins. J'ai donc supprimé les corps pour créer un manque, qui met fin également à l'âgisme, aux dominations de couleur de peau et de genre. Ce projet présente également un double positionnement: je porte un oeil critique sur ce milieu tout en le cotoyant moi-même en tant que modèle.







Robe HALPERN

**Néon
ARDENT**

*Shot CHROMATIQUE pour fêtes de fin d'année
placées sous le signe de L'EXCENTRICITÉ.*

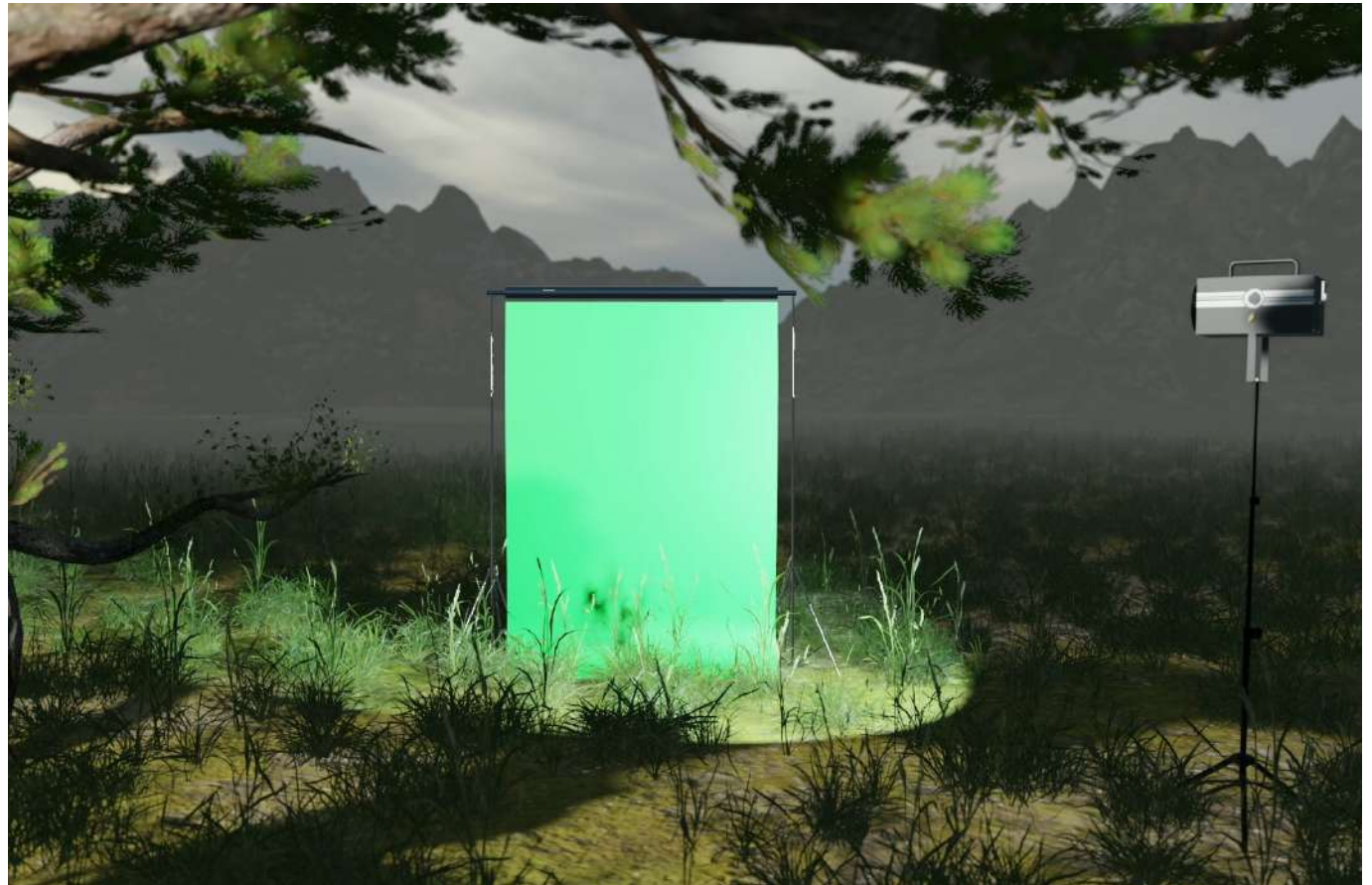
Veste trois boutons fuchsia en laine vierge, AMI. Sac Mini Shoulder Polo 1D en satin, POLO RALPH LAUREN.
Sac, DIESEL. Manchette en résine, CHANEL. Sac Hourglass XS en cuir brillant vert fluo, matrière argenté ciselé, BALENCIAGA.
Chaussure à plateforme pointue Arvidas en cuir noir, VERSACE. Veste fluo en polyester recyclé, VIVIENNE WESTWOOD.

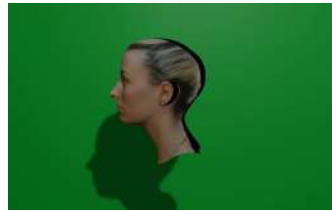


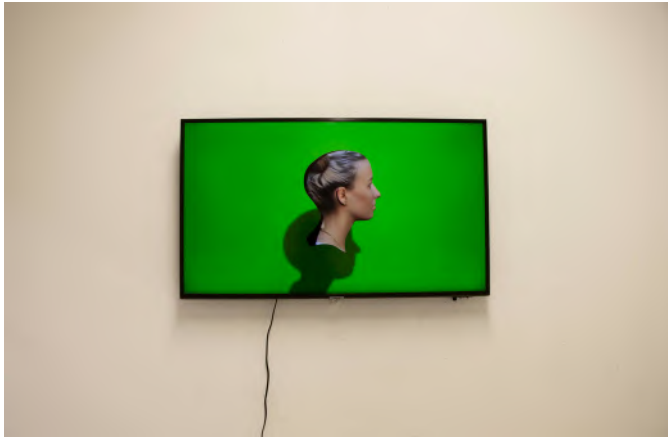
Quoi qu'il arrive, 2023, animation 3D, 1'41''

Cette vidéo a été réalisée entièrement en 3D lors de mon Erasmus à Caen, Normandie. Ma méthode de travail change de ma méthode habituelle où j'ai toujours un thème de départ. Ici, le travail a été réalisé par couches: la création du décor, la modélisation de ma tête et l'écriture du texte relatant mes sentiments et états d'âmes (solitude, découverte d'un nouvel environnement) lors de cet Erasmus. La voix off vient compléter l'ambiance mystérieuse du paysage dans un rythme lent et régulier. Le visuel, le texte et le son fonctionnent donc ensemble pour créer cette atmosphère.

Lien de la vidéo: <https://vimeo.com/891963227?share=copy>

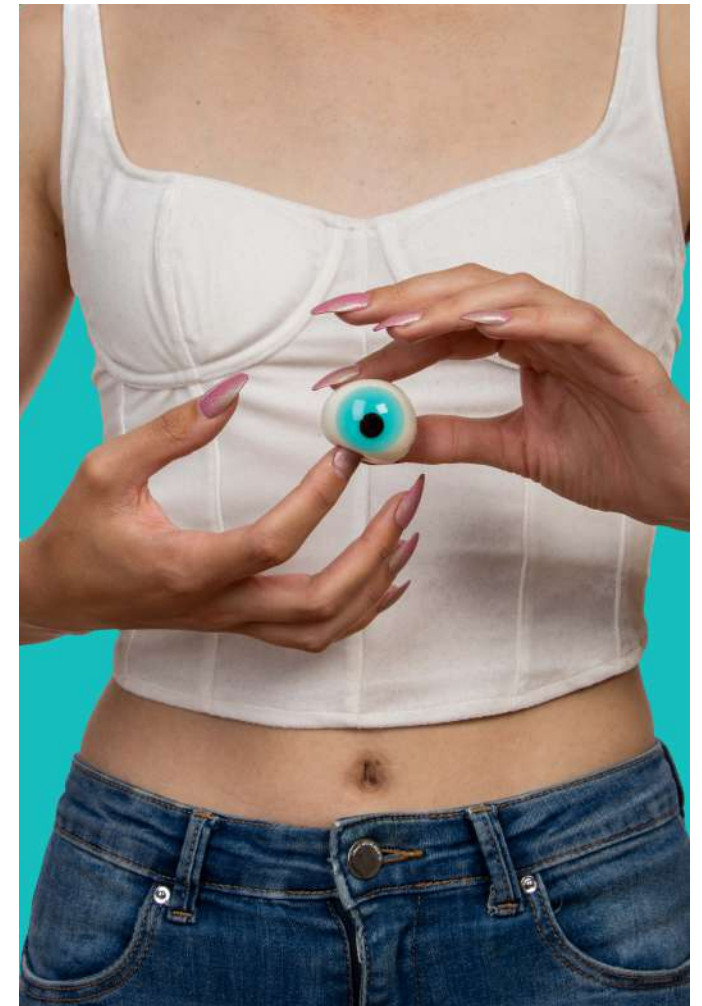


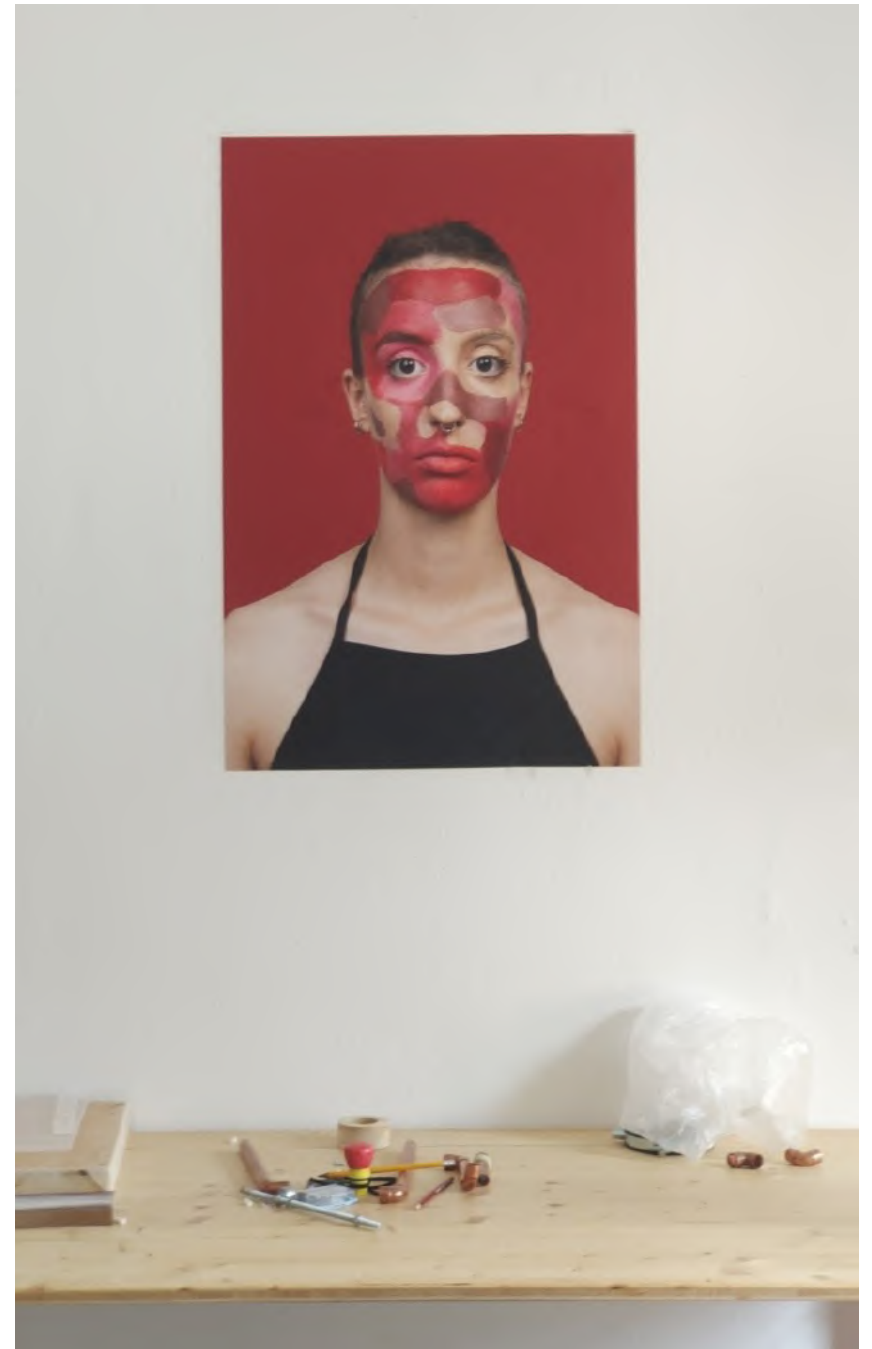
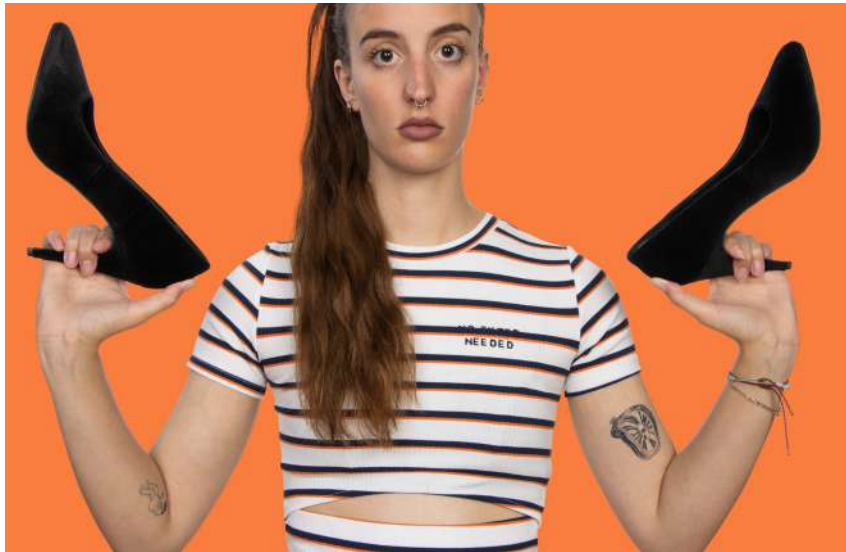




Pow'her'ful I, 2022, photographies, 59,4 x 84,1
cm

Ce projet met en images les peurs que je peux ressentir en tant que femme aujourd'hui. Je me base uniquement sur ma propre expérience, c'est pour cette raison que je suis mon propre modèle sur toutes les photos. Je suis cependant convaincue que la plupart des femmes ont déjà vécu des situations similaires. J'ai donc détourné plusieurs objets du quotidien en objets de self-défense. Les photos sont très colorées et réalisées en studio pour reprendre certains codes de la publicité et des magazines. Cela crée un contraste avec les propos grinçants des images. Ce projet est une série de 6 photographies.





Pow'her'ful II, 2023, photographie, 59,4 x 84,1
cm

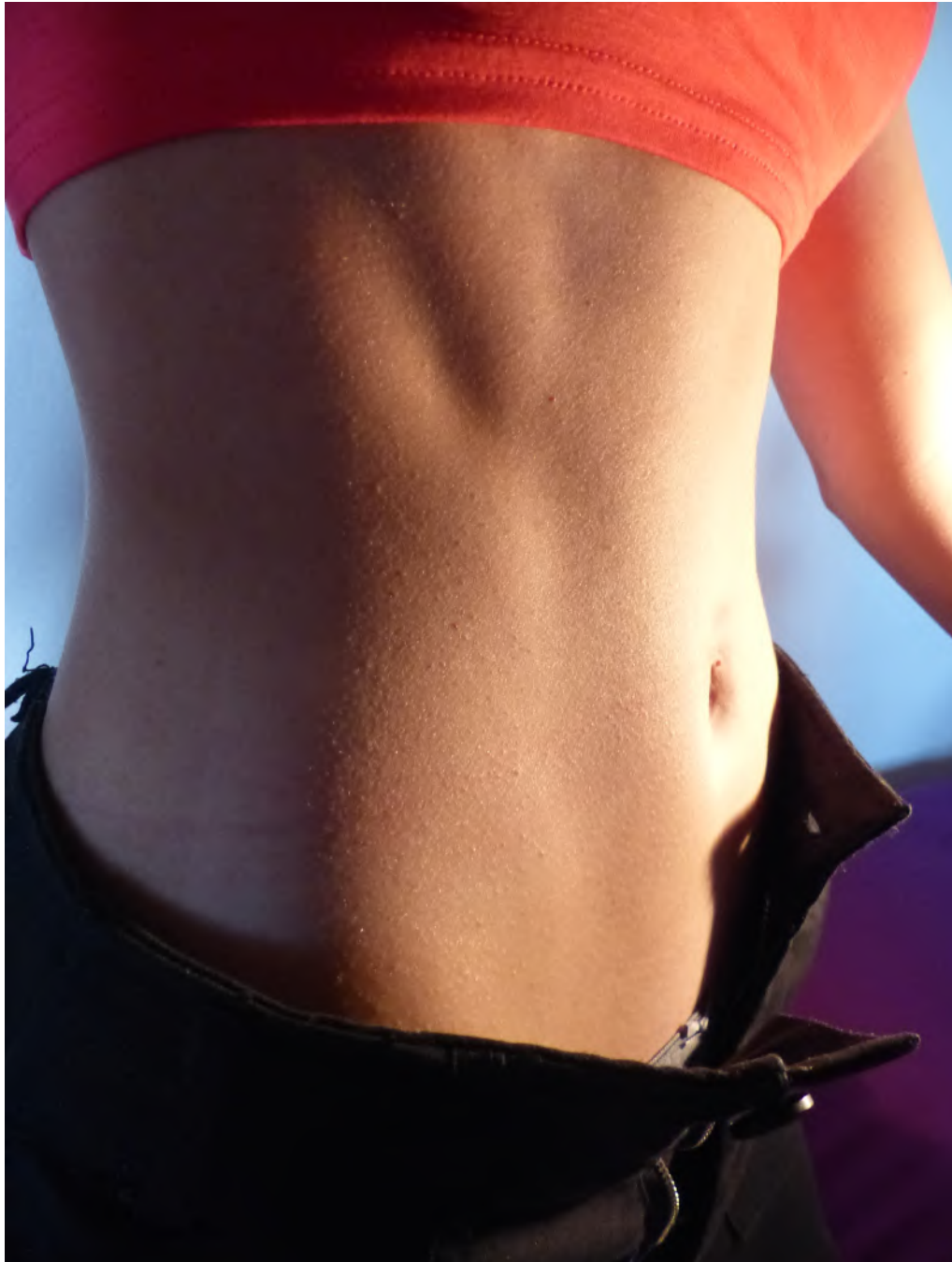
Cet autoportrait est une suite de mon projet *Pow'her'ful* dans lequel j'amène une référence au fond vert. Le fait que je sois mon propre modèle, et surtout que je sois un modèle féminin, pose immédiatement des questions autour de l'image de la femme et de son exploitation, dans la pub, les médias, l'art. Dans la suite de ce projet, je mets en avant l'invisibilisation des femmes contre leur gré, et non le besoin de se camoufler soi-même pour devenir invisible.



Natur'elle, 2019, photographies sur bâches, 50
x 99 cm

Dans le cadre d'une exposition dans la vitrine «Space out» à Payerne, j'ai réalisé ce projet photographique sur mesure pour le lieu. Les photos y ont été exposées 1 mois. Aucune photo n'est retouchée et toutes ont été prises chez les modèles, dans un environnement intime, personnel et naturel. Mon but était de contrer les images de corps parfaits que l'on voit à longueur de journée. J'ai cherché à mettre en avant ce qui est considéré comme des défauts et à en montrer la beauté. Ce projet regroupe six photographies.





Sans titre, 2021, installation, 50 x 50 cm

Ce projet a été réalisé lors d'un workshop où il fallait jouer avec l'espace d'un bâtiment industriel et se l'approprier. Ce dernier comportait uniquement des fenêtres en hauteur, toutes orientées dans la même direction. J'ai donc choisi de placer un miroir souple au fond de ce bâtiment pour amener un point de vue sur l'extérieur, peu importe la direction de notre regard. Le but est donc d'amener une nouvelle dimension à l'espace tout en le déformant.



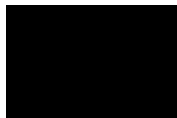
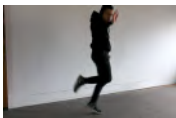
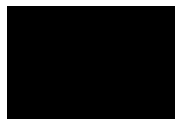
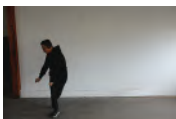
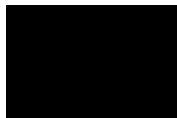
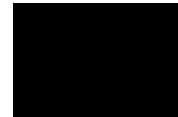
Mémoire interne, 2021, vidéo - son, 2'55''

Dans ce projet, la vidéo et le son se mélangent et se complètent. On voit un danseur, casque sur les oreilles, sans pour autant entendre la musique sur laquelle il danse. Le son provient des frottements des chaussures sur le sol, des pas, ainsi que de la mémoire des spectateurs-trices. Pour cela, les mouvements du danseur donnent des indices pour reconnaître la musique. Les différentes caméras me permettent de jouer avec les angles de vue, le hors-champ, les zooms. J'ai choisi de couper parfois le son et la vidéo: les spectateurs-trices peuvent s'imaginer les mouvements du danseur et les bruits en fonction de ce qu'ils ont déjà vu et entendu depuis le début de la vidéo.

Lien de la vidéo: <https://vimeo.com/923675479?share=copy>



Mémoire interne



Mémoire interne

Laurène Dupuis
Mai 2024